



SAOÛ CHANTE

MOZART

2021

DOSSIER DE PRESSE

DU 2 AU 26 JUILLET

UN FESTIVAL DANS TOUTE LA DRÔME

WWW.SAOUCHANTEMOZART.COM

CONTACTS PRESSE

Nationale et Lyonnaise : Hélène Segr e - helene.segre@gmail.com - 06 14 32 77 43
Locale : Jean Delescluse - jean.delescluse@mozart-festival.fr - 06 12 45 96 03

Permettez-moi tout d'abord de rendre hommage à notre président fondateur, Henry Fuoc, qui nous a quittés le 14 mars dernier. Nous perdons une personnalité hors du commun dotée d'une créativité de tous les instants, d'un grand humanisme et d'un charisme exceptionnel.

Créé en avril 1989, nous sommes fiers de pouvoir affirmer, grâce à lui, que notre festival est entré dans la cour des grands : il reste le plus important, en France, avec une programmation consacrée presque entièrement à Mozart. La 32ème édition lui sera dédiée et saura porter haut le message universel de la musique, comme il l'avait imaginé en son temps.

L'édition 2021 s'ouvre dès le 2 juillet à Valence pour se terminer le 26 juillet dans la forêt de Saoû, lieu mythique s'il en est, et retrouve donc son déploiement. L'an dernier, notre « édition spéciale » nous a permis d'acquérir une certaine expérience dans l'organisation d'un festival en pleine pandémie : cela a été un grand succès, nos concerts ayant été donnés à guichets fermés en grande majorité.

Nous préparons actuellement une édition qui saura retrouver sa pleine dimension tout en appliquant les règles sanitaires qui seront en vigueur de manière très stricte : pour ces raisons, nous avons privilégié au maximum les concerts en plein-air et doublé les horaires dans les espaces à plus petite jauge.

Cette édition du festival est dédiée à Henry Fuoc, son fondateur, décédé le 14 mars 2021.

Vous allez pouvoir découvrir dans les pages qui suivent, ce que notre directeur artistique Philippe Bernold, par ailleurs flûtiste et chef d'orchestre, vous a préparé, et vous ne serez pas déçus !

Nous vous attendons nombreux pour partager avec nous ces moments d'émotion et de grande qualité artistique dans des lieux d'exception.

Jacques Labarsouque, président de l'association



Mozart l'essentiel !

Sur les grandes et petites scènes, dans les châteaux, les églises, les prés et les forêts, Mozart sonnera particulièrement haut et fort en 2021, et chantera à pleins poumons pour dire combien la joie d'écouter de concert la musique est essentielle car enrichissante. Le génie de Salzbourg sera bien chez lui dans toute la Drôme, comme chaque année depuis 32 ans en juillet, et sera fêté avec brio et enthousiasme par des artistes de tout premier plan, mais également par de jeunes virtuoses à découvrir.

Cette édition de « Saoû chante Mozart » sera celle où nous allons - enfin - pouvoir entendre ceux qui ont été empêchés de se produire l'an dernier, car malgré tous nos efforts, nous ne pouvions proposer en 2020 qu'un festival de taille réduite, et nous avons tenu à honorer les engagements pris auprès d'eux cette année.

Comme chaque année, les artistes se feront les interprètes de partitions savantes ou populaires, au cours de concerts donnés dans des lieux chargés d'histoire ou encore tout simplement à l'occasion d'une randonnée musicale en forêt, d'un concert apéritif, d'un petit déjeuner en musique ou d'un récital de piano au lever du jour...

Cette programmation ne déroge pas à l'ADN du festival : proximité et excellence !

Philippe Bernold, directeur artistique

Alors que les annonces d'annulations de festivals se multiplient, Saoû chante Mozart, festival itinérant majeur, confirme son engagement sans faille au service de la relance culturelle et contribuera pleinement à l'irrigation de son territoire en musique, soutenu par le département de la Drôme, la Région Auvergne-Rhône-Alpes ainsi que par toutes les communes partenaires.

Le 2 juillet à Valence, c'est l'ensemble "Le concert de la loge" qui ouvrira la 32ème édition du festival. Il sera conduit avec brio et délicatesse par Julien Chauvin et interprétera la célèbre "Petite musique de nuit" de Mozart, œuvre de la maturité jouée dans sa forme originelle, puis le septuor du jeune Beethoven.

Entre le 9 et le 11 juillet pour ce **premier grand week-end** en musique, les manifestations seront centrées à Saoû, ce beau village où Mozart est fêté depuis 32 ans. En résidence, 6 artistes de grand renom concoctent des programmes aussi riches que variés, à toute heure. Un récital de piano unique et original sera donné le dimanche matin à l'aube et toute cette journée sera rythmée par des concerts courts, permettant à chacun de s'immerger dans le riche répertoire de la musique de chambre et dans une ambiance festive et décontractée.

Le **deuxième grand week-end** nous emmènera dans le sud du département. Il commencera à Montélimar le 15 juillet en la collégiale Sainte-Croix, avec un concert symphonique tonique, « mythique », dont le programme est inspiré de la mythologie grecque. La voix lyrique est au rendez-vous avec Marie Perbost, révélation des Victoires de la Musique 2020 et nous retrouverons l'Orchestre Symphonique de Toulon au complet.

Le lendemain à Nyons nous entamerons une intégrale des 6 quintettes à cordes de Mozart qui sont des chefs-d'œuvre absolus et qui se poursuivra au cours des prochaines éditions du festival. La voix fragile du Glass Harmonica (harmonica de verre), instrument très rare, ponctuera ces œuvres d'une intensité incomparable.

A Suze-la-Rousse le 17 juillet, un quatuor vocal de jeunes chanteurs déjà très demandés sur les grandes scènes lyriques, conduits par Anne le Bozec, évoquera la figure de Don Juan au travers de Mozart bien sûr, mais également de compositeurs comme Rossini, Tchaïkovski ou même Mahler...

Et ce deuxième week-end se terminera par un grand récital d'Abdel Rahman El Bacha qui fera chanter sous ses doigts et devant la sublime façade renaissance du château de Grignan, les 24 préludes de Chopin (dont l'enregistrement discographique constitue une référence), la Waldstein de Beethoven, et Mozart naturellement...

Le jeudi 22 juillet, ce sont des étoiles montantes qui ouvriront le **dernier week-end** pour plusieurs concerts dans la partie septentrionale de la Drôme. Festival dans le festival, ces concerts sont l'occasion pour le public de découvrir les diverses facettes de ces artistes de demain et des nouveaux lieux particulièrement étonnants et rares de la communauté de communes de la Porte Drômardèche.

Nous avons accueilli en 2019 l'ensemble Sarbacanes, un ensemble à vent à la virtuosité à couper le souffle. Les œuvres de Mozart, Beethoven, Weber servis par des jeunes musiciens, emmenés par Gabriel Pidoux (autre révélation des Victoires de la Musique en 2020) vont décoiffer à Crest, le vendredi 23 juillet.

Samedi 24 juillet est une journée consacrée au piano avec le grand artiste français Alexandre Tharaud dans un programme qu'il compose toujours avec soin et intelligence. Le matin, un petit déjeuner en musique sera proposé par Yiheng Wang, jeune virtuose issu du Conservatoire National Supérieur de Paris.

La journée du 26 juillet sera agreste, bucolique et pastorale et débutera par la traditionnelle randonnée dans la célèbre forêt de Saoû (le plus beau synclinal d'Europe) ponctuée d'une halte musicale. Dans la soirée, pour conclure ce festival rural et exigeant, Jean-François Zygel, accompagné de l'Orchestre des Pays de Savoie, offrira un "concert fantaisie" mêlant répertoire et improvisation, à l'image même de Mozart lui-même, qui toute sa vie durant, a pratiqué les deux.

L'équipe du festival



CONCERT D'OUVERTURE



Vendredi 2 Juillet
Valence - Théâtre de la Ville
18h30 et 21h

Une grande musique de nuit

Le Concert de la Loge
Julien Chauvin : violon et direction

Mozart *Une petite musique de nuit KV. 525*
Beethoven *Septuor op. 20*



LE PROGRAMME



Deux sérénades emblématiques figurent au programme du concert inaugural : la célèbre « Petite musique de nuit » écrite l'année de la rencontre de Mozart au crépuscule de sa vie avec le jeune Beethoven. Quelques années après, ce dernier composa son irrésistible septuor. Le concert de la loge et Julien Chauvin, spécialistes du répertoire classique sur instruments d'époque, en seront les interprètes inspirés.



Crédit Eric Caillet - Ville de Valence

GRAND WEEK-END DE SAOÛ

Du vendredi 9 au dimanche 11 Juillet

Trois grandes journées musicales placées sous le signe de l'amitié autour du flûtiste Philippe Bernold, nous donneront l'occasion d'entendre une poignée d'artistes d'exception dans des programmes variés de musique de chambre. Les chefs-d'œuvre de Mozart essentiellement, mais également de Saint-Saëns (dont on fête le 100^e anniversaire de sa mort, et qui dit-on était encore plus précoce que Mozart, son modèle) et de compositeurs ayant un lien particulier avec le musicien de Salzbourg, seront interprétés à Saoû et dans les environs proches. Le point d'orgue de ce premier week-end sera le récital étincelant et pimenté de Marie Perbost (révélation des victoires de la musique) que le festival avait accueilli il y a quelques années parmi les "nouveaux virtuoses", et qui accomplit depuis une brillante carrière.

Vendredi 9 Juillet Saoû - Château d'Eurre 18h30 et 21h

Bernold & Friends / volume 1

Philippe Bernold, flûte, Anaïs Gaudemard, Harpe, Pierre Lenert, alto, Bruno Philippe, violoncelle, Claire-Marie Le Guay, piano

Mozart *Quatuor pour flûte et trio à cordes*
Bach *Suite pour violoncelle solo*
Mozart *Quatuor pour piano et trio à cordes KV. 478*



Samedi 10 Juillet Soyans - La Grande Grange 11h

Bernold & Friends / volume 2

Philippe Bernold, flûte, Anaïs Gaudemard, Harpe, Pierre Lenert, alto, Bruno Philippe, violoncelle, Claire-Marie Le Guay, piano

Naderman/Rossini *Nocturne pour flûte & harpe*
Schumann *Marchenbilder op. 113 pour alto & piano*
Brahms *Sonate pour violoncelle et piano n°1 en mi mineur op. 38*

Samedi 10 Juillet Saoû - Château d'Eurre 18h30 et 21h

Bernold & Friends / volume 3

Philippe Bernold, flûte, Anaïs Gaudemard, Harpe, Liya Petrova, violon, Pierre Lenert, alto, Nicolas Chesneau, piano

Mozart *Trio des Quilles (version flûte, alto & harpe) KV. 498*
Saint-Saëns *Fantaisie op. 124 pour flûte & harpe*
Introduction et Rondo capriccioso op. 28 pour violon et piano
Danse macabre op. 40 (version pour flûte, alto & harpe)

Dimanche 11 Juillet 7h - Saoû - Château d'Eurre

Lever de soleil - "De l'ombre à la lumière"

Claire-Marie Le Guay, piano

Liszt *Mort d'Isolde*
Mozart *Sonate en ut mineur KV. 457*
Liszt *Funérailles*
Mozart *Sonate en sib majeur KV. 333*
Liszt *Cantique d'amour (Harmonies poétiques et religieuses n°7)*



Dans le clair-obscur des champs de lavande des jardins du Château d'Eurre, les premiers rayons du soleil percent la falaise en accompagnant le chant du piano avec Mozart et Liszt qui nous feront passer de l'ombre à la lumière...

11h - Saoû - Église

Bernold & Friends / volume 4

Philippe Bernold, flûte, Liya Petrova, violon, Pierre Lenert, alto, Bruno Philippe, violoncelle

Variations WoO 28 sur La ci darem pour flûte, violon & alto
Duo "des lunettes" WoO 32 pour alto & violoncelle
Sérénade op. 25 pour flûte, violon & alto

Beethoven, dont la rencontre avec Mozart devait être célébrée l'an dernier, sera le compositeur unique d'un concert plein de délicatesse au cours duquel les instruments dialogueront avec humour. A propos du trio Sérénade op. 25 qui est une œuvre sans basse, Einstein (le musicologue) disait : « c'est une musique qui n'a pas de pieds, mais des ailes... ».

19h - Saoû - Église

Harpe en solo

Anaïs Gaudemard, harpe

Mozart *Notenbuch für Maria Anna (Nannerl)*
Bochsa *Variations sur « Voi che sapete » (extr. des Noces de Figaro)*
Spohr *Fantaisie en ut mineur op.35 (1807)*
Pierné *Impromptu-Caprice op.9 (1886)*
Zabel *La source op.23*

Des retrouvailles autour d'un récital consacré à un instrument rare et poétique, par une artiste exceptionnelle qui nous avait déjà impressionnés en 2019, alors qu'elle venait de remporter les plus grands prix internationaux.



Dimanche 11 Juillet 21h30 - Saoû - Place des Cagnards

Paris qui chante

Marie Perbost, soprano, **Nicolas Chesneau**, piano

Hahn Extrait de « Ciboulette » : C'est pas Paris, c'est sa banlieue

Delettre Mon rendez-vous

Kosma Le cauchemar du chauffeur de taxi

Hervé Extrait de « La femme à Papa » : La pensionnaire

Blanche Le complexe de la truite

Scotto J'ai deux amours

Weill Surabaya Johnny

Yvain Je chante la nuit

Weill Complainte de la Seine

Normand La violoncelliste

Dihau Ça ne vaut pas la Tour Eiffel

Messenger Extrait de « L'amour masqué » : J'ai deux amants

Dubas Je ne sais pas ce qui se passe en moi

Une soirée cabaret composée de chansons parisiennes truculentes, provocantes voire... aguichantes, soulignant l'esprit qui régnait à Paris de la Belle Époque aux Années Folles, par une artiste pleine de curiosité et dont la classe n'a d'égal que son humour !

GRAND WEEK-END EN DRÔME PROVENÇALE

Du jeudi 15 au dimanche 18 Juillet



Jeudi 15 Juillet Montélimar - Collégiale Sainte-Croix 20h

Mythique !

Marie Perbost, soprano

Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon, Philippe Bernold, direction

Beethoven Ouverture des "Créatures de Prométhée"

Gluck Extrait d'Iphigénie en Tauride air "Oh toi qui prolongea mes jours"

Ouverture d'Orphée et Eurydice

Récit et air "Mais d'où vient qu'il persiste... Fortune Ennemie"

Mozart Extrait de la Clémence de Titus "Non più di fiori"

Mozart Symphonie "Jupiter"

La mythologie grecque (ou latine) a été une source d'inspiration forte pour les compositeurs et les peintres de l'époque baroque et classique. Le drame, les inconsolables passions seront au cœur du programme que Marie Perbost, que l'on retrouve avec joie, et l'Orchestre Symphonique de l'Opéra de Toulon donneront dans la belle acoustique de la collégiale Sainte-Croix.



Vendredi 16 Juillet Nyons – Église Saint-Vincent 18h30 et 21h

Cristal & cordes

Quatuor Sine Nomine, Nicolas Pache, alto, **Thomas Bloch**, harmonica de verre

Mozart Adagio pour glassharmonica KV. 356

Mozart Quintette à cordes KV. 515 en ut majeur

Mozart Quintette KV. 617 pour glassharmonica et quatuor à cordes

Premier volet de l'intégrale des quintettes à cordes de Mozart sur plusieurs saisons, ces chefs-d'œuvres de Mozart, d'une grande densité, dialogueront avec la voix légère et fragile de l'harmonica de verre, instrument singulier et très rare. Mozart l'avait découvert chez son ami le Dr Messmer qui en jouait afin de créer un champ magnétique censé soigner ses patients.





Samedi 17 Juillet
Suze-la-Rousse – Cour du Château
18h30 et 21h

La sérénade de Don Juan

Marianne Croux, soprano, **Lise Nougier**, mezzo, **Benoît Rameau**, ténor
Aymeric Biesemans, baryton-basse, **Anne Le Bozec**, conception musicale et piano

Sérénades

Brahms	<i>O schöne Nacht opus 92.1</i>
Strauss	<i>Ständchen opus 17</i>
Wolf	<i>Das Ständchen</i>
Wolf	<i>Verschwiegene Liebe</i>
Mendelssohn	<i>Abendlied</i>

Don Juan, Elvire et les délaissées

Mahler	<i>Sérénade aus Don Juan</i>
Mozart	<i>Sérénade de Don Giovanni</i>
Schubert	<i>Die Männer sind mechant</i>
Mendelssohn	<i>Lied aus Ruy Blas</i>
Mozart	<i>Scène d'Elvire (Don Giovanni)</i>
Schumann	<i>In der Nacht opus 74.4</i>

Un vent de folie

Beethoven	<i>Neue Liebe, neues Leben opus 75.2</i>
Eggert	<i>Don Juan kommt am Nachmittag</i>
Wolf	<i>Erstes Liebeslied eines Mädchens</i>
Beethoven	<i>Aus Goethes Faust opus 75.3</i>
Mozart	<i>Soave sia il vento (Cosi fan tutte)</i>

Aux quatre vents, à quatre voix, laissez-vous courtiser par la sérénade de Don Juan ! Cœurs conquis, ardents, rêveurs, brisés : nos quatre jeunes chanteurs en seront les porte-paroles, et le piano éminence grise de leurs émois, mènera le bal. Le vent sera suave...



Dimanche 18 Juillet
Grignan - Château
20h

La force et l'élégance

Abdel Rahman El Bacha, piano

Mozart	<i>Sonate en ut mineur K 457</i>
Beethoven	<i>Sonate en ut majeur « Waldstein » op 53</i>

Chopin	<i>24 Préludes opus 28</i>

L'exceptionnel pianiste français d'origine libanaise place Chopin, dont il a enregistré l'intégrale, et Beethoven, dont il a enregistré les 32 sonates, au sommet de ses préférences, considérant ces deux compositeurs comme « le yin et le yang » de la musique... douce soirée d'été devant la magnifique façade renaissance du château : un rendez-vous immanquable !

GRAND WEEK-END AU COEUR DE LA DRÔME

Du jeudi 22 au lundi 26 Juillet



Jeudi 22 juillet
Porte Drômardèche

Comme chaque année, avec nos voisins du festival Cordes en Ballade, nous donnons rendez-vous aux lauréats du prestigieux Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris pour deux concerts dans de magnifiques châteaux de la Drôme et de l'Ardèche. Belle occasion pour notre public de découvrir les artistes de demain, leur talent, leurs multiples facettes, le tout dans de nouveaux lieux exceptionnellement ouverts au public pour le festival.

Les nouveaux virtuoses

18h30 et 21h - Château de Saint-Vallier (26)

Félix Roth, cor, **quatuor Kalik**

Haydn	<i>Divertimento a tre</i>
Messiaen	<i>Des Canyons aux étoiles - Appel interstellaire pour cor solo</i>
Mozart	<i>Quatuor à cordes KV. 387</i>
Cherubini	<i>Sonates 1 & 2 pour cor et quatuor à cordes</i>

18h30 et 21h - Château de Peyraud (07)

Arthur Bolorinos, clarinette, **Alejandro Pérez Marin**, basson, **Yiheng Wang**, piano

Bach	<i>Concerto italien BWV 971</i>
Saint-Saëns	<i>Sonate pour basson et piano</i>
Schumann	<i>Fantasiestücke op. 73 pour clarinette & piano</i>
Glinka	<i>Trio pathétique</i>



Vendredi 23 Juillet
Crest - Saint-Sauveur
18h30 et 21h

Le grand souffle

Ensemble Sarbacanes

Gabriel Pidoux & Neven Lesage, hautbois
Alejandro Perez & Florian Gazagne, bassons
Arthur Bolorinos & Roberta Christini, clarinettes
Alessandro Orlando & Félix Roth, cors
Augustin Orcha Mata, contrebasse

Weber	<i>Ouverture du Freischütz op.77 arrangée pour octuor par W. Sedlak</i>
Beethoven	<i>Fidelio op. 72 arrangé par Sedlak en 1816</i>
Mozart	<i>Sérénade en Do mineur K 388 « Nacht musique»</i>

Nous avons accueilli en 2019 le tout jeune ensemble Sarbacanes, aujourd'hui reconnu comme une formation à vent à la virtuosité à couper le souffle. Les œuvres de Mozart, Beethoven, Weber seront servies par de jeunes musiciens, emmenés par Gabriel Pidoux (autre révélation des Victoires de la Musique en 2020).



Samedi 24 Juillet
Petit déjeuner dans les jardins de La Fontaine Minérale
9h - Pont de Barret

Artiste en herbe : découverte !

Yiheng Wang, piano

Mozart *Sonate KV. 309*
 Stravinsky *Petrouchka, suite en 3 mouvements pour piano solo*



21h30 - Dieulefit - Parc de la Baume

Artiste sur l'herbe : consécration !

Alexandre Tharaud, piano

Mozart *Modulierendes Präludium KV624 (626b)*
 Rameau *Suite en la (Nouvelles Suites)*
 Rachmaninov *Morceaux de fantaisie opus 3*
 Schubert *Impromptus opus 90*

Avec plus de 25 ans de carrière, Alexandre Tharaud est aujourd'hui une figure unique dans le monde de la musique classique, et un réel ambassadeur du piano français. Sa discographie reflète ses affinités pour des styles musicaux éclectiques, tout comme le magnifique programme spécialement concocté pour cette grande soirée qui s'annonce exceptionnelle.



Lundi 26 juillet
10h - Forêt de Saoû

Randonnée musicale guidée

Mélisande Daudet, flûte, **Coline Prouvost**, hautbois, **Guillaume Brun**, basson

Randonnée au départ de l'Auberge des Dauphins dans la forêt de Saoû, ponctuée de moments musicaux en pleine nature avec les artistes des "Journées musicales de Dieulefit" (Les Chemins de Pierre). En collaboration avec les écogardes, et les associations « à la découverte de la forêt de Saoû » et "Ça se pass'Saoû". (2h de marche pour les randonneurs avec dénivelé - environs 6 kms)



19h - Forêt de Saoû



Mon Mozart à moi !

Concert fantaisie...

Jean-François Zygel, piano (interprétation et improvisation),
Orchestre des Pays de Savoie, **Nicolas Chalvin**, direction

Symphonie n°29 en la majeur (1er mvt)
Une petite musique de nuit (1er mvt)
Improvisation
Quintette pour hautbois, clarinette, basson, cor et piano en mi b majeur (2e mvt)
Improvisation
Quatuor en sol mineur pour piano et cordes (1er mvt)
Improvisation
Symphonie n°40 en sol mineur (1er mvt)
Improvisation
Une plaisanterie musicale (Finale)
Improvisation
Concerto pour piano n°23 en la majeur (2e mvt)
Symphonie n°40 en sol mineur (Finale)



Dans la forêt de Saoû, récemment réouverte au public, le célèbre pianiste improvisateur nous plonge avec fougue et brio dans l'univers mozartien : des tubes aux oeuvres rares, de l'improvisation à l'interprétation, ce musicien complet nous propose un hommage émouvant au musicien le plus aimé et le plus joué de toute l'histoire de la musique.



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

BILLETTERIE EN LIGNE

Rapide, sécurisé et vivement recommandé, recevez directement vos billets par mail.
Sur notre site internet www.saouchantemozart.com

PAR TÉLÉPHONE au 04 75 41 00 18

Lundi : 14h00-17h30, du mardi au vendredi 10h30-12h30 & 14h00-17h30.
Paiement par carte bancaire uniquement.

DANS NOS LOCAUX

Place de l'église au-dessus de l'Office de Tourisme de Saoû.
Aux mêmes dates et horaires qu'au téléphone.

PAR CORRESPONDANCE

En renvoyant le bulletin de réservation accompagné de votre chèque de règlement.
Traitement par ordre d'arrivée.

OFFICES DE TOURISME DU DÉPARTEMENT

Des frais de location peuvent être appliqués pour certains offices de tourisme,
en plus du prix initial du billet.

Saoû - 04 75 63 10 88
Crest - 04 75 25 11 38
Dieulefit - 04 75 46 42 49
Grignan - 04 75 46 56 75
Montélimar - 04 75 01 00 20
Nyons - 04 75 26 10 35
Porte Drômardèche (Hauterives) - 04 75 23 45 33
Valence - 04 75 44 90 40
Suze-La-Rousse - 04 75 04 81 41

TARIFS

Plein tarif : de 25€ à 35€
Tarif réduit : de 20€ à 30€
(adhérents de l'association)
Tarif solidaire : de 5€ à 15€
(-28 ans, demandeurs d'emplois, bénéficiaires des minima sociaux)
Concerts à tarif unique : 10€ et 15€

Pass 4 concerts et plus : - 10% sur la commande totale
(en plein tarif), à partir de 4 concerts achetés



Château de Suze-la-Rousse



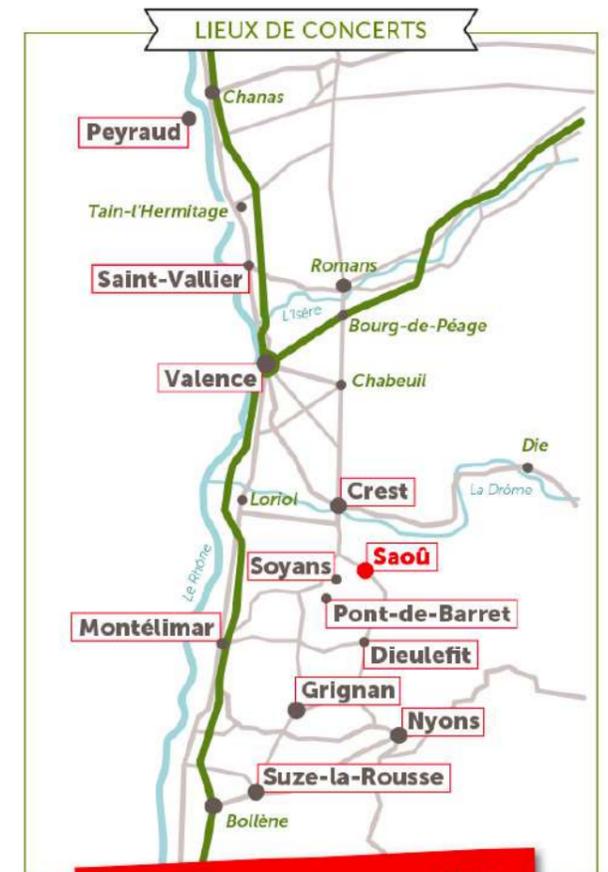
Château de Suze-la-Rousse



Château de Grignan © Blaise Adilon



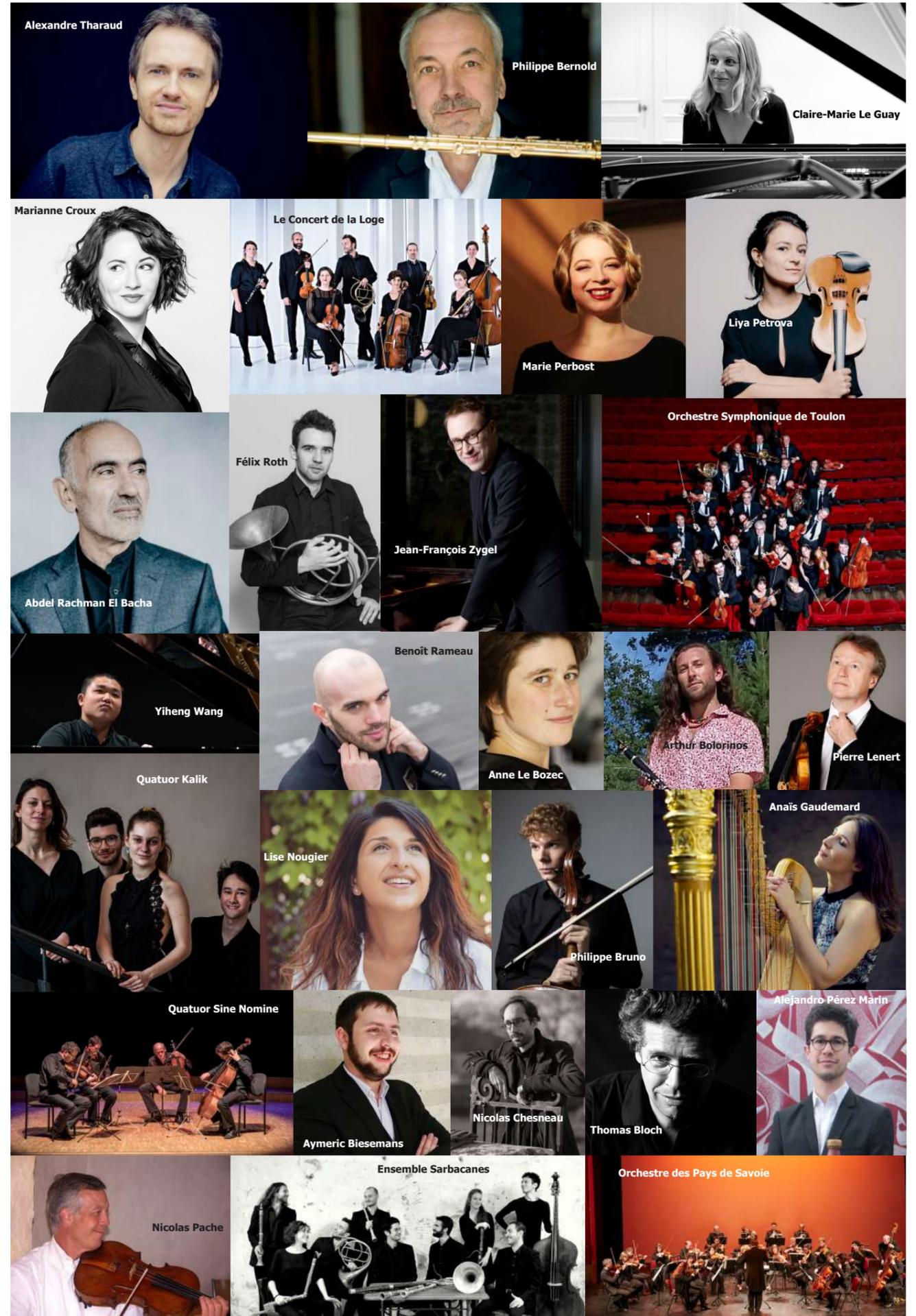
Château de Grignan
Crédit Loïc Julien



Parce que la musique se partage,
pensez au covoiturage !



LES ARTISTES



Philippe Bernold est directeur artistique du festival Saoû chante Mozart où il se produit chaque année depuis sa création en 1989. Il commence ses études musicales dans sa ville natale (Colmar) en étudiant la flûte, puis l’harmonie et la direction d’orchestre sous la conduite de René Matter, disciple de Münch.

Entré au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, il obtient un brillant Premier Prix de flûte et est nommé l’année suivante, à l’âge de 23 ans, Première Flûte solo de l’Orchestre de l’Opéra National de Lyon. En 1987, il obtient le Premier Grand Prix du Concours International Jean-Pierre Rampal et démarre une importante carrière de soliste.

Son premier disque lui vaudra en 1989 le Grand Prix de l’Académie Charles Cros. Depuis, Philippe Bernold a réalisé plus d’une vingtaine d’enregistrements pour Harmonia Mundi, EMI, Lyrinx… Avec le pianiste Alexandre Tharaud, il réalise plusieurs enregistrements tous récompensés par la presse. Son dernier disque avec Ariane Jacob est nommé aux victoires de la musique.

Il revient à la direction d’orchestre en 1994 lorsqu’il fonde, encouragé par son maître John Eliot Gardiner « Les Virtuoses de l’Opéra de Lyon ». Le succès de cet ensemble de haut niveau est immédiat. Il est alors recruté en qualité de chef stagiaire à l’Orchestre de Bretagne où il dirige une vingtaine de concerts durant la saison 1999/2000.

Puis il est invité à diriger des ensembles comme le Sinfonia Varsovia pour les « Folles journées » de Lisbonne, Bilbao, Nantes et Varsovie, l’Orchestre de l’Opéra National de Lyon, l’Orchestre d’Auvergne, l’Orchestre de l’Opéra de Marseille et de Toulon, l’Orchestre Philharmonique de Baden-Baden, Kanazawa Ensemble au Japon, l’Orchestre de chambre de Paris, l’Orchestre de chambre de Genève, le Philharmonia de Prague, Janacek Philharmonie, Wiener Kammerorchester et Cappella Istropolitana, dont il est le premier chef invité depuis 2003. A Caracas (Venezuela) il dirige le célèbre orchestre Simon Bolivar (directeur musical Gustavo Dudamel)...

Il est également le partenaire des solistes M. Portal, V. Gens, L. Korcia, R. & G. Capuçon, F. Say, M. Nordmann, S. Nakariakov, C. Tiberghien, G. Opitz… Pour la chaîne Mezzo, Philippe Bernold dirige plusieurs programmes avec le Sinfonia Varsovia.

Avec l’Orchestre de chambre de Paris, il enregistre les 2 concertos pour flûte, ainsi que le concerto pour flûte et harpe de Mozart (avec Emmanuel Ceysson, harpiste) comme soliste et chef.



Aymeric Biesemans est un jeune baryton quimpérois de vingt-trois ans. Il commence le chant à l’âge de quinze ans et s’éprend rapidement de ce nouveau mode d’expression permettant d’extérioriser et de partager sa sensibilité à travers un langage universel.

En 2018, il intègre le CNSM de Paris Il s’y découvre une passion pour le répertoire allemand grâce au cours de Stephan Genz sur l’interprétation de cette musique, d’un projet autour des « Knaben Wunderhorn » de Mahler et d’un travail de musique de chambre sur les « Goethe Lieder » de Wolf dans la classe d’Anne Le Bozec. Son timbre naturellement chaleureux et puissant dans les graves lui offre une aisance pour ce répertoire.

Parmi les rôles interprétés, on peut citer Sarastro dans «les mystères d’Isis» de Lachnith, Morales dans «Carmen» de Bizet et Pandolphe dans «Cendrillon» de Massenet. Il est à noter qu’il est arrivé finaliste pour le concours opéra jeunes espoirs « Raymond Duffaud 2019 et qu’il fera parti de la promotion G5 de l’atelier lyrique Opéra Fuoco .

Dans les années à venir, il se consacrera au travail des répertoires de baryton de Haendel, Haydn et Mozart ainsi que les derniers lieder narratifs de Schubert comme «Fahrt zum hades» ou «Prometheus».



Thomas Bloch est l’un des interprètes majeurs d’instruments rares (ondes Martenot, glassharmonica, cristal Baschet, waterphone…) dans divers domaines : musique classique, contemporaine, opéra, improvisation, chanson, rock, théâtre, musique de film, ballet… Il est également compositeur et producteur.

Il a participé à plus de 3000 concerts dans 40 pays et apparaît sur plus de 150 disques.

Titulaire du 1er Prix d’ondes Martenot du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (classe de Jeanne Loriod), il a notamment collaboré avec Radiohead, John Cage, Gorillaz, Tom Waits, Marianne Faithfull, Bob Wilson, Emilie Simon (La Marche de l’Empereur), Milos Forman (Amadeus), Daft Punk (Random Access Memory), Jean-François Zygel (membre de son ensemble depuis 2006), Pierre Boulez, Valery Gergiev, Myung-Whun Chung, James Conlon, Christoph Eschenbach, Michel Plasson, Paul Sacher, Maurice Bourgue, Roger Muraro, Marcel Landowski, Philippe Sarde, Pauline Haas, Isabelle Huppert, Charles Berling, -M-, Yvan Cassar, Manu Dibango, Fred Frith, Lara Fabian, Vanessa Paradis, Jane Birkin, Arthur H, Zazie, Arno, Maxime Le Forestier…

A la Scala de Milan, Thomas Bloch donna la toute première audition mondiale de la version originale avec glassharmonica de Lucia di Lammermoor (Donizetti) et joua en tant que soliste aux ondes Martenot lors du centenaire de l’Orchestre Philharmonique de Varsovie.

Il est lauréat du Classical Music Award 2002 (Midem), du Choc (Monde de la Musique), des Victoires de la Musique… Il fut le premier musicien à jouer intégralement en solo les Vexations d’Erik Satie, une pièce pour piano de 24 heures. Thomas Bloch enregistre pour la plupart des labels (EMI, Deutsche Grammophon, Sony…) et a produit plusieurs disques personnels chez Naxos.

Titulaire d’une Maîtrise en Musicologie de l’Université de Strasbourg, il est professeur d’ondes Martenot au Conservatoire et au Pôle Supérieur de Strasbourg, directeur artistique du Festival d’Evian de 2005 à 2011 et chargé de présentation au Musée de la Musique de Paris.

Né en 1990, **Arthur Bolorinos** découvre la clarinette à Vitrolles puis aux Conservatoires d’Aix-en-Provence et de Rueil Malmaison. Il obtient en 2016 le Prix de clarinette à l’unanimité avec le Prix Léon Leblanc au Conservatoire National Supérieur de Paris. Il a étudié dans la classe de Philippe Berrod, Arnaud Leroy et Jérôme Comte ainsi qu’avec Sabine Meyer et Reiner Wehle à la Musikhochschule de Lübeck.

Ses expériences d’Orchestre sous la direction de grands chefs, l’ont amené à jouer avec l’Orchestre Intercontemporain, l’Orchestre National du Capi-tole de Toulouse, les orchestres Pasdeloup et Lamoureux, à Aix-en-Provence au Festival d’Art Lyrique ou encore pour une tournée en Chine avec l’Orchestre Écorce.

Depuis 2011, il se passionne également pour la clarinette historique auprès d’Eric Hoeprich, Daniele Latini et Nicola Boud. Membre du jeune et dynamique ensemble Sarbacanes (SWOP) et du Theresia Orchestra, il a joué avec Les Talens Lyriques, l’Orchestre des Champs-Élysées, Le Jeune Orchestre de l’Abbaye ou encore Cordia, tous sur instruments d’époque.

Toujours animé par une grande curiosité, il participe à la création en 2013 de l’ensemble REGARDS, spécialisé dans la musique contemporaine, mené par 4 compositeurs issus de l’IRCAM. Il est professeur de clarinette au CRI d’Étampes et à l’association Entr’Acte au conservatoire du 7ème arrondissement.



Nicolas Chesneau étudie le piano au CRR de Lyon, avant d’intégrer le CNSMD de Paris en accompagnement vocal. Il participe à des académies au Festival d’Aix-en-Provence et à l’Abbaye de Royaumont. Il se forme en direction d’orchestre auprès de Pierre Cao au CRR de Dijon ainsi que dans la classe d’initiation du CNSMDP.

Sa carrière et ses compétences linguistiques l’amènent à aborder un vaste répertoire opératique, qu’il soit italien, allemand ou français, et plus atypique tchèque.

Il a ainsi été chef de chant auprès de J-C Malgoire (au pianoforte Tancredi et l’Italienne à Alger, Tosca, Gianni Schichi), chef de chant pour l’Institut français en Bulgarie (le Comte Ory, les Pêcheurs de Perles, le Postillon de Lonjumeau), chef de chant et assistant à l’Opéra de Dijon (Wozzeck, Kaiser von Atlantis, Peer Gynt, Jenůfa), chef de chant et assistant à l’Opéra de Lille (le Trouvère, Nabucco, le Nain, le Vaisseau Fantôme), assistant à l’Opéra de Marseille (le Barbier de Séville, Ernani) chef de chant à l’Opéra Bastille (Falstaff, l’Affaire Makropoulos, Katia Kabanova), assistant au Théâtre de la Monnaie (Pinocchio).

Il entame une collaboration sur un projet autour du Ring avec Peter Rundel qu’il assiste ensuite deux fois à la Ruhrtriennale (Prometheus de Orff et De Materie de Andriessen) et aux Wiener Festwochen (Bluthaus de Haas), et avec Emilio Pomàrico qui l’invite comme assistant au Festival d’Aix-en-Provence pour la création de Pinocchio de Boesmans.



En janvier 2015, le violoniste **Julien Chauvin** fonde un nouvel ensemble sur instruments anciens avec l’ambition de faire revivre un chaînon essentiel de l’histoire musicale française : **Le Concert de la Loge**. Créé en 1783 par le comte d’Ogny, cet orchestre resta célèbre pour sa commande des Symphonies parisiennes à Joseph Haydn.

De nos jours, formation à géométrie variable, l’ensemble propose des programmes de musiques de chambre, symphonique ou lyrique, dirigés du violon ou de la baguette et défend un large répertoire, allant de la musique baroque jusqu’à celle du début du XXe siècle. Le projet de cette recreation est aussi d’explorer de nouvelles formes de concerts, en renouant avec la spontanéité et les usages de la fin du XVIIIe siècle.

Depuis sa refondation, l’ensemble s’est produit en tournée sur de nombreuses scènes lyriques avec les opéras Armida de Haydn, Le Cid de Sacchini et Phèdre de Lemoyne. L’orchestre s’associe également à des solistes reconnus comme Karina Gauvin, Sandrine Piau, Philippe Jaroussky (tournée en Europe et en Amérique du Sud) ou Justin Taylor dans le cadre de collaborations régulières.

Les enregistrements de l’intégrale des Symphonies parisiennes, le disque Si J’ai Aimé de mélodies romantiques ainsi que le disque Vivaldi II Teatro (63e volume de l’Edition Vivaldi pour le label Naïve) ont été récompensés par la critique (Diapason d’Or, BBC Choice, Choc Classica, ffff Télérama).

Le Comité national olympique sportif français s’étant opposé à l’usage de l’adjectif « olympique » par l’ensemble, ce dernier est contraint en juin 2016 d’amputer son nom historique pour devenir « Le Concert de la Loge ».

L’ensemble bénéficie du soutien du ministère de la Culture, de la Ville de Paris, de la Région Île-de-France, de la Fondation Orange et du Mécénat Musical Société Générale (ses deux mécènes principaux), de la Caisse des dépôts, du Fonds de dotation Françoise Kahn-Hamm et des mécènes membres du Club Olympe. Il est en résidence au conservatoire Jean-Baptiste Lully de Puteaux et à l’Arsenal - Cité musicale-Metz. Il est également artiste associé en résidence à la Fondation Singer-Polignac, ainsi qu’ensemble associé à l’Auditorium du Louvre et au Théâtre Sénart.

À partir de 2021, l’ensemble commence une résidence croisée de quatre ans avec l’Association pour le Développement des Activités Musicales dans l’Aisne (ADAMA) et le Centre de Musique Baroque de Versailles.

La soprano franco-belge **Marianne Croux** est Révélation lyrique de l'ADAMI 2017 et entre cette même année en résidence à l'Académie de l'Opéra de Paris. Récompensée du 6ème prix et du prix du public lors du concours Reine Elisabeth 2018, elle est élevée au rang d'Officier du mérite wallon par le Gouvernement wallon.

Ces dernières saisons, Marianne a chanté la soprano solo dans Les Noces de Stravinsky à l'opéra Garnier, La Bagnarde dans Lady MacBeth de Mzensk de Chostakovitch à Bastille, Micaëla dans la Tragédie de Carmen au théâtre impérial de Compiègne, Zerlina dans Don Giovanni au Teatro dell'Opera di Roma ainsi que la Princesse dans L'enfant et les sortilèges de Ravel à Garnier.

Marianne s'investit avec passion dans le répertoire contemporain. Le compositeur Damien Lehman lui dédie le rôle de Gretel dans son opéra Hansel et Gretel en décembre 2020 et en juin 2021, Marianne incarne Nadia dans une nouvelle version du Premier cercle de Gilbert Amy à l'opéra de Massy. Elle est également « doublure COVID » pour l'Opéra de Paris sur la création du Soulier de satin de Marc-André Dalbavie.

Passionnée de musique de chambre, elle est invitée à donner des récitals de Lieder et Mélodies dans des festivals en France, en Belgique et en Uruguay. Elle forme un duo avec la pianiste Florence Boissolle et collabore régulièrement avec Anne Le Bozec, Bianca Chillemi et l'ensemble Maja, Anne Bertin-Hugault, Luca Montebugnoli et l'ensemble Hexaméron.



Né à Beyrouth dans une famille de musiciens, **Abdel Rahman El Bacha** arrive très tôt en France, où il se perfectionne dès l'âge de seize ans dans la classe de Pierre Sancan au Conservatoire national supérieur de Paris.

S'enchaîne en 1978 l'éclatante révélation de son talent au Concours Reine Élisabeth de Belgique qu'il remporte à l'unanimité. Il se produit alors sur les scènes du monde entier, joue avec les plus grands orchestres: Philharmonique de Berlin, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique royal, le NHK de Tokyo... pour ne citer qu'eux.

En parallèle de son activité en concert, sa discographie est importante. Depuis son premier disque consacré aux premières œuvres de Prokofiev « Grand Prix » de l'Académie Charles Cros remis par Mme Sergueï Prokofiev en personne, il consacre ses enregistrements à Bach, Chopin, Schubert, Schumann pour les labels Forlane, Fuga Libera, Triton, Mirare.

Parmi ses plus récents albums: l'intégrale de l'œuvre pour piano de Ravel, les 2 livres du Clavier bien tempéré de J.S. Bach chez Octavia Records, l'intégrale des 32 sonates pour piano de Beethoven chez Mirare. En 2021 puis en 2022 deux nouveaux disques consacrés à Chopin – Scherzis, Ballades, 24 Préludes – sont à paraître chez Mirare.

Abdel Rahman El Bacha est également compositeur, ses œuvres sont à présent éditées chez Éditions Delatour et gravés dans son disque «Arabesques».

Abdel Rahman el Bacha possède depuis 1981 la double nationalité franco-libanaise. En 1998, le ministre de la Culture de la République Française lui a décerné le titre de Chevalier des Arts et des Lettres ; en 2002, le président de la République Libanaise lui a remis la Médaille de l'Ordre du mérite, la plus haute décoration de son pays natal ; en février 2019, l'université internationale de Louvain lui a décerné un doctorat honoris causa.



Soliste reconnue internationalement, **Anaïs Gaudemard** s'est rapidement imposée dans le monde musical parmi les meilleurs interprètes de la nouvelle génération.

Premier prix du Concours International de harpe en Israël 2012, Prix Thierry Scherz du Festival des Sommets Musicaux de Gstaad 2015, 2e prix et prix du Münchener Kammerorchester du Concours ARD de Munich 2016, Anaïs se distingue à nouveau en devenant « ECHO Rising Star » 2018/2019. Elle est ainsi invitée à se produire au Wiener Konzerthaus, à la Elbphilharmonie Hamburg, la Kölner Philharmonie, le Barbican London, le Festspielhaus Baden-Baden, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Palau de la Música,...

Anaïs Gaudemard a eu le privilège de collaborer avec des orchestres tels que le Lucerne Festival Orchestra, Symphonie-Orchester Des Bayerischen Rundfunks, Israel Philharmonic Orchestra, Hong Kong Sinfonietta, Orchestre de Chambre de Lausanne, Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Chambre du Luxembourg ; sous la direction de Claudio Abbado, Leonard Slatkin, Kazushi Ono, Mariss Jansons, Emmanuel Krivine ou encore Ton Koopman.

Ses deux enregistrements « Harp Concertos » chez le label Claves Records et « Solo » paru chez Harmonia Mundi ont déjà reçu de très belles récompenses et un accueil chaleureux de la presse internationale. Anaïs joue sur une harpe Style 23 Gold créée et décernée par Lyon & Healy Harps lors du 18e concours international en Israël.

Née au sein d'une famille éprise d'art, **Anne Le Bozec** vient dès sa prime enfance à un large éveil créatif : musique, mais aussi dessin, littérature et poésie l'accompagnent en permanence. Son intérêt premier pour une pluralité de formes artistiques se retrouve dans le parcours qu'Anne Le Bozec effectue aujourd'hui au concert et en tant que pédagogue.

La titulaire de nombreuses récompenses internationales (Concours Boulanger/Paris, Schubert und die Moderne/Graz, Hugo Wolf/Stuttgart, Yamaha Music Foundation of Europe, Fondation Bleustein-Blanchet, Stiftung Baden-Württemberg) avait débuté le piano au conservatoire de Tours, sa ville natale.

Elle intègre à seize ans le CNSMDP, étudie auprès de Theodor Paraskivesco, David Walter, Anne Grappotte, obtient les premiers prix de piano, musique de chambre et accompagnement vocal. Elle se perfectionne auprès de Hartmut Höll à la Hochschule de Karlsruhe et complète sa formation via de nombreuses masterclasses avec notamment Dietrich Fischer-Dieskau, Gundula Janowitz, Leonard Hokanson, le mime Norman Taylor.

Parmi ses très nombreux partenaires de musique de chambre, avec lesquels elle se produit sur les scènes internationales de plus grand renom, mais aussi les plus intimes, on citera Sabine Devieilhe, Marc Mauillon, Isabelle Druet, Cyrille Dubois, Christian Immler, Kelly God, SunHae Im, Eva Zaïcik, Alain Meunier, Pierre Génisson, Hélène Colletterte. Ses enregistrements de musique de chambre vocale et instrumentale font notoirement référence.

Elle enseigne depuis 2005 l'accompagnement vocal au CNSMDP et a dirigé durant cinq ans l'unique classe dédiée à la mélodie française en Allemagne, à la Hochschule de Karlsruhe. Elle est directrice artistique des Fêtes Musicales de l'Aubrac.



Soliste présente sur les scènes internationales, **Claire-Marie Le Guay** s'est produite au Carnegie Hall de New York, à la Philharmonie de Paris, au Suntory Hall de Tokyo, au Festival de La Roque d'Anthéron, au Klavier- Festival Ruhr, etc. Lauréate de plusieurs concours internationaux, elle joue avec le même engagement en récital, en musique de chambre (avec François Salque, le quatuor Modigliani, etc) ou en concerto (sous la direction de Daniel Barenboim, Louis Langrée, etc).

Sa discographie est saluée par la presse. De Bach - Mirare 2015, à Liszt, dont l'interprétation la fit connaître du grand public à seulement 19 ans, en passant par le récent enregistrement Schubert- Mirare 2018 avec François Salque, et jusqu'au répertoire moderne et contemporain (Dutilleux, Thierry Escaich dont elle est dédicataire de plusieurs œuvres et l'une des interprètes les plus fidèles, Sofia Gubaidulina ou Bruno Mantovani).

Accordant une place essentielle à la transmission, elle enseigne depuis 2001 au CNSM de Paris. Artiste engagée, elle collabore depuis 2012 à un projet artistique pour le jeune public avec l'Opéra de Dijon.

Eisenhower Fellow 2015, Claire-Marie Le Guay est la directrice artistique du Festival international de musique de Dinard et l'auteur du livre La Vie est plus belle en musique, ed Flammarion.



Premier Alto Solo de l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, **Pierre Lenert** est également Lauréat des Concours Internationaux de Markneukirchen, Lionel Tertis, Maurice Vieux et du Festival d'Automne des Jeunes Interprètes. Pierre Lenert est le seul altiste en Europe à avoir relevé le défi d'enregistrer les 24 Caprices de Niccolò Paganini le alto depuis l'intégrale interprétée par Emmanuel Vardi en 1965 xchez Epic. Il est également Professeur à l'École Normale de Musique de Paris.

Soliste et chambriste recherché, il est l'invité de nombreux festivals internationaux : aux BBC Proms, aux «Schubertiades», à Khumo, à Gubio et au Festival de Marlboro, parmi tant d'autres. Sa discographie comporte l'intégrale de l'œuvre pour alto et piano de Henry Vieuxtemps, ainsi que plusieurs disques récital consacrés à la musique de Carl Reinecke, Niccolò Paganini, Félix Mendelssohn, Georges Enesco, Jean Françaix et Darius Milhaud.

Pierre Lenert est Directeur Artistique du Festival International de Musique de Chambre « SERENADE » ainsi que du Festival « LE GOÛT DE LA MUSIQUE ». En dirigeant la Collection Alto des Éditions Musicales Artchipel, ainsi que la Collection Alto Musicale Livma Music Éditions, Pierre Lenert entreprend d'enrichir le répertoire de son instrument avec des œuvres à découvrir ou à redécouvrir, écrites ou transcrites pour l'alto.

Pierre Lenert joue l'alto de Jean-Baptiste Vuillaume de 1865, «Comte Cheremetiev».



Révélation Lyrique 2019 de l’ADAMI, **Lise Nougier** est diplômée d’un master de chant lyrique au Conservatoire Nationale Supérieur de Musique de Paris avec mention Très Bien et félicitations du jury. Dès septembre 2021, Lise intégrera l’Académie de l’Opéra de Paris. Après l’obtention d’une double licence de Lettres Modernes et Arts du Spectacle, elle se forme au chant lyrique aux cotés de Marina Venant au CRD de Valence (Drôme).

En 2016, elle intègre le CNSM de Paris dans la classe de Chantal Mathias. Au cours de sa formation, elle reçoit les conseils de Florence Boissolle, Susan Manoff, Olivier Reboul, Anne Le Bozec, Emmanuelle Cordoliani ou encore Vincent Vittoz.

Lise Nougier en 2018

Lise fait ses débuts sur scène en 2018 avec le rôle d’Ermerance dans Véronique de Messenger au théâtre de Bayonne. L’année suivante, elle interprète Ernesto dans Il Mondo della Luna de Haydn, dirigé par Tito Ceccherini, mis en scène par Marc Paquien et programmé par la Philharmonie de Paris. Par la suite elle interprète la jeune Suzanne dans Un mari à la porte d’Offenbach mis en scène par Vincent Vittoz, en tournée en France, en Allemagne et en Belgique. Elle intègre également la troupe Plein Jour pour un spectacle autour de Così fan tutte de Mozart dans le rôle de Dorabella.

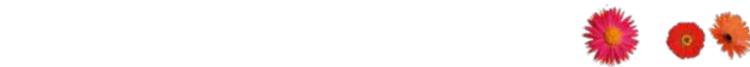
Lise Nougier en 2019

Lise s’est produite dans de nombreux festivals en tant que soliste notamment dans La Grande Messe en Ut de Mozart dirigée par Claire Gibault et le Paris Mozart Orchestra, dans La petite messe solennelle de Rossini dirigée par Joël Suhubiette et le chœur Les Eléments ou encore La Passion selon Saint-Matthieu de Bach à la Cathédrale Notre Dame de Paris dirigée par Jos Van Veldhoven.

Lise Nougier en 2020

Dernièrement Lise a été invitée par la soprano Sabine Devieille et le pianiste Alexandre Tharaud pour chanter à leurs cotés au Théâtre des Champs Elysées, dans le cadre du programme Momentum. Lise Nougier est bénéficiaire d’une bourse de la Fondation Meyer.

Lise Nougier en 2021



Lise Nougier en 2022

L’**Orchestre Symphonique de l’Opéra de Toulon** est une formation dynamique et remarquée dans le paysage musical français. Des chefs prestigieux ont dirigé cette phalange : Giuliano Carella (directeur musical de 2003 à 2016), Steuart Bedford, Serge Baudo, Laurent Petitgirard, Claude Schnitzler, Friedrich Pleyer, Emmanuel Joël-Hornak, Jean-Christophe Spinosi, Dmitri Liss, Laurence Equilbey, David-Charles Abell, Rani Calderon, Alexander Briger, Rinaldo Alessandrini, Maxim Emelyanychev, Larry Blank…

Lise Nougier en 2023

Elle a accompagné de très grands interprètes comme Shlomo Mintz, Vladimir Spivakov, Brigitte Engerer, Laurent Korcia, Nicholas Angelich, Gary Hoffman, Nemanja Radulovic, Anne Queffélec, Abdel Rahman El Bacha, Alexandra Soumm, Mickaël Rudy, Cédric Tiberghien, Jean-Efflam Bavouzet, Alina Pogostkina, Bertrand Chamayou, Andrei Korobeinikov, Alexandre Tharaud, Renaud et Gautier Capuçon, Valeriy Sokolov, Yossif Ivanov, Martha Argerich, Mischa Maisky…

Lise Nougier en 2024

L’Orchestre Symphonique de l’Opéra de Toulon participe à de nombreux concerts décentralisés dans le cadre d’une politique de diffusion musicale pour tous, au service d’une dynamique territoriale. A ce titre, il se produit aussi bien dans l’agglomération toulonnaise, et le département du Var, qu’en région et à l’étranger.

Lise Nougier en 2025

L’Orchestre a développé une politique d’actions pédagogiques et sociales avec des partenaires locaux… Il a désormais à son actif plusieurs enregistrements discographiques : Le Chalet, Mam’zelle Nitouche, Scaramouche, Soir de Bataille (commémoration du centenaire de l’Armistice 1918) et DVD : Follies et Wonderful Town qui a remporté le Grand Prix de l’Académie Charles Cros 2019.

Lise Nougier en 2026

L’Orchestre Symphonique de l’Opéra de Toulon est membre de l’Association Française des Orchestres (AFO).

Lise Nougier en 2027



Lise Nougier en 2028

Lise Nougier en 2029

Lise Nougier en 2030

Créé en 1984, l’**Orchestre des Pays de Savoie** est un ensemble orchestral permanent comprenant 23 musiciens (19 cordes, 2 hautbois et 2 cors). Cet orchestre donne chaque année près de 80 concerts majoritairement en Savoie et en Haute-Savoie mais aussi en France et à l’étranger.

Lise Nougier en 2031

Depuis septembre 2009, **Nicolas Chalvin** en assure la direction musicale. Il a mené une brillante carrière d’instrumentiste en tant que hautbois solo à l’Orchestre national de Lyon et à l’Orchestre Philharmonique du Luxembourg, avant de se consacrer pleinement à la direction d’orchestre. Remarqué dès ses débuts de chef par Franz Welser-Möst et Armin Jordan, dont il fut l’assistant, Nicolas Chalvin est très tôt engagé à l’Opéra de Lausanne et à l’Opernhaus de Zürich.

Lise Nougier en 2032

Dès lors, il se produit dans de nombreuses maisons d’opéra, dirigeant des ouvrages qui témoignent d’un grand répertoire. Parallèlement, nous retrouvons Nicolas Chalvin à la tête de prestigieux orchestres dans un répertoire qui s’étend des premiers classique aux œuvres les plus récentes.

Lise Nougier en 2033

L’orchestre accomplit aussi de nombreuses actions de sensibilisation à la musique en partenariat avec des salles de concert, des écoles, des hôpitaux ou des centres de détention. Il valorise ainsi la musique classique auprès des scolaires, des étudiants, de jeunes musiciens et part à la rencontre de personnes ne pouvant se déplacer.

Lise Nougier en 2034

L’Orchestre des Pays de Savoie est soutenu par le Conseil Savoie Mont Blanc, le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Rhône-Alpes), la Région Auvergne-Rhône-Alpes et son club d’entreprises mécènes Amadeus.

Après un diplôme d’enseignement du violon chez Thomas Fürti et une virtuosité au Conservatoire de Zürich dans la classe d’alto de Christoph Schiller, **Nicolas Pache** est l’altiste du Quatuor Sine Nomine qui remporte en 1985 le premier grand prix du Concours International d’Évian.

Nicolas Pache en 1985

Parallèlement à ses activités de quartettiste, il est alto solo à la Camerata de Berne de 1980 à 1988. De 1988 à 1990, il occupe la place d’alto solo de l’Orchestre de Chambre de Lausanne. Dès 1990, Nicolas Pache se consacre exclusivement au quatuor et à l’enseignement de l’alto qu’il dispense au Conservatoire de Genève.

Nicolas Pache en 1990

En juin 2002, Nicolas Pache cesse son activité au sein du Quatuor Sine Nomine pour réintégrer l’OCL et y occuper la place de deuxième alto solo. Depuis 2005 il est l’altiste du Quatuor Athena de Lausanne.

Nicolas Pache en 1995



Nicolas Pache en 2000

C’est en remportant Les Victoires de la musique classique en tant que Révélation Lyrique que l’année 2020 s’ouvre pour la jeune soprano **Marie Perbost**. Nommée Révélation Lyrique de l’ADAMI, elle rejoint l’Académie de l’Opéra national de Paris puis se perfectionne au sein des Académies du Festival d’Aix-en-Provence (où elle reçoit le Prix des Amis du Festival d’Aix) et du Festival de Salzbourg, où elle aura la chance de chanter sa première Pamina dans la Flûte Enchantée de Mozart.

Marie Perbost en 2020

Le label Harmonia Mundi lui offre d’enregistrer son premier disque « Une jeunesse à Paris » consacré à la musique française des années folles, mêlant mélodies, chansons et opérettes aux côtés de Joséphine Ambroselli.

Marie Perbost en 2021

Avec sa partenaire de récital, elles remportent de nombreux prix dont le Grand Prix du Concours International Nadia et Lili Boulanger en 2015. Ensemble, elles élaborent des spectacles qui revisitent et questionnent l’art du récital, notamment un « stand-up lyrique », un format innovant permettant d’aller à la rencontre de tous les publics.

Marie Perbost en 2022

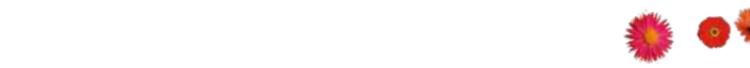
A la fois chanteuse et actrice, elle incarne une grande diversité de rôles à l’opéra tels que celui de Marzeline dans Fidelio de Beethoven, Blanche de la Force dans Le dialogue des carmélites de Poulenc, Despina dans Così fan tutte de Mozart, Die junge Frau dans Reigen de Boesmans ou Elisetta dans Il matrimonio segreto de Cimarosa.

Cette saison, elle sera notamment le Prince Caprice dans Le voyage dans la Lune de Offenbach à l’opéra de Montpellier, de Nancy et de Compiègne.

Marie Perbost en 2023

Très présente au concert, elle a capté l’attention de chefs prestigieux comme Hervé Niquet et le Concert Spirituel ou Emmanuelle Haïm et Le Concert d’Astrée pour une tournée internationale (Philharmonie de Berlin, Cologne et Essen) ; Elle est également l’invitée de grands festivals tels les Folles journées de Nantes, Le Festival des forêts, Festival d’Aix-en-Provence, le Théâtre des Champs-Élysées, La Chapelle royale de Versailles, Festival de la Vézère, Festival Pablo Casals…

Marie Perbost en 2024



Marie Perbost en 2025

Né en Colombie, **Alejandro Pérez Marin** apprend le basson en autodidacte au sein de la Banda del Instituto Neira, orchestre d’harmonie de jeunes. En 2008, à l’âge de 17 ans, il obtient une bourse humanitaire qui lui permet de venir étudier la musique en France. Après s’être formé au Conservatoire de la Rochelle auprès de Roland Ferrand puis au CRR de Paris avec Laurent Lefèvre, il intègre le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2013. Il y étudie à la fois le basson moderne avec Laurent Lefèvre et Fany Maselli, et le basson ancien auprès de Giorgio Mandolesi.

Alejandro Pérez Marin en 2013

En 2010, il remporte le premier prix du Concours des jeunes bassonistes. Il a fait partie de l’Orchestre français des jeunes en 2014 sous la direction de Dennis Russell Davies, et de l’Orchestre français des jeunes baroque en 2013 et 2014, sous la direction de Christophe Coin.

Alejandro Pérez Marin en 2014

Aujourd’hui, il se produit avec l’Ensemble Pygmalion, le Cercle de l’Harmonie, l’ensemble Marguerite Louise, l’Ensemble Matheus, la Grande Écurie et la Chambre du Roy, le Banquet Céleste ou encore Les Folies du Temps. Il a également fondé Sarbacanes, un ensemble qui met en avant les instruments à vent des XVIIIe et XIXe siècles. Très attaché à la transmission de sa passion pour la musique, il est musicien intervenant au sein du projet Démon de la Philharmonie de Paris.

Alejandro Pérez Marin en 2015



Liya Petrova est révélée sur la scène internationale en 2016 lorsqu’elle remporte le Premier Prix au Concours international de violon Carl Nielsen au Danemark. Elle enregistre deux ans plus tard le concerto de Nielsen et le 1er concerto de Prokofiev avec l’Orchestre symphonique d’Odense placé sous la direction de Kristiina Poska pour Orchid Classics.

Liya Petrova en 2016

Liya s’est produite comme soliste avec de nombreux orchestres de renom tels que l’Orchestre Philharmonique de Radio France, l’Orchestre National de Belgique, le Brussels Philharmonic, l’Orchestre Philharmonique de Kansai à Osaka… Elle a travaillé avec des chefs comme Krzysztof Penderecki, Yan Tortelier, Xian Zhang, ou Michel Tabachnik. En janvier 2020 paraît son premier disque avec le label Mirare, un album Beethoven, Barber et Britten avec le pianiste Boris Kusnezow. Un second album paraîtra début 2021 avec le concerto Beethoven et le 7e concerto Mozart, dirigés par Jean-Jacques Kantorow à la tête du Sinfonia Varsovia.

Liya Petrova en 2017

En musique de chambre, Liya joue régulièrement avec les pianistes Alexandre Kantorow et Adam Laloum ou les violoncellistes Aurélien Pascal et Bruno Philippe. Elle a aussi collaboré avec Martha Argerich, Ivry Gitlis, Nicholas Angelich, Yuja Wang, Gary Hoffman, Gautier Capuçon… Liya est invitée à se produire dans des festivals tels que le Rheingau Musik Festival, Festival de la Roque d’Anthéron, Festival de Menton ou les Rencontres Musicales d’Évian. Liya Petrova est née en Bulgarie dans une famille de musiciens et a bénéficié de l’enseignement d’Augustin Dumay à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth, d’Antje Weithaas à la Hochschule für Musik Hans Eisler de Berlin et de Renaud Capuçon à la Haute Ecole de Musique de Lausanne.

Liya Petrova en 2018

Liya joue le Hélios, magnifique instrument fabriqué à Crémone en 1735 par l’héritier de Stradivari, Carlo Bergonzi, et généreusement prêté par Xavier et Joséphine Moreno.

Liya Petrova en 2019

Liya Petrova en 2020

Liya Petrova en 2021

Liya Petrova en 2022

Liya Petrova en 2023

Bruno Philippe en concert

Bruno Philippe en concert

Bruno Philippe étudie au CNSMDP dans la classe de Jérôme Pernoo et au Mozarteum Salzburg avec Clemens Hagen, ainsi qu'à la Kronberg Academy avec Frans Helmerson.

Bruno Philippe en concert

En 2018, il est nommé Révélation aux Victoires de la Musique Classique. Auparavant, il remporte le Troisième prix et le prix du public à l'ARD de Munich, un Prix Spécial au Concours Tchaïkovsky et est lauréat du concours Reine Elisabeth.

Bruno Philippe se produit dans de nombreuses salles dans le monde : Konzerthaus Berlin, Alte Oper Frankfurt, Teatro Colon, Philharmonie de Paris... Il participe aussi notamment aux festivals de Verbier, de Pâques d'Aix-en-Provence...

Bruno Philippe en concert

En concerto, Bruno Philippe se produit avec le Radio-Sinfonie-Orchester Frankfurt, l'Orchestre National de Bordeaux, l'Orchestre de Chambre de Paris... Il partage la scène avec des musiciens de renom : Timothy Ridout, Alexandre Kantorow, Renaud Capuçon, Lea Desandre... Il est membre de l'Ensemble Jupiter.

Bruno Philippe en concert

En 2017, Bruno sort un album Beethoven-Schubert avec Tanguy de Williencourt chez Harmonia Mundi. En 2019, il sort deux albums consacrés à la musique russe : en sonate avec Jérôme Ducros et Tanguy de Williencourt, et en concerto avec le Frankfurt Radio Symphony Orchestra dirigé par Christoph Eschenbach (Harmonia Mundi).

Bruno Philippe en concert

Bruno est un Larsen artist et un Pirastro artist. Pour ce qui est du boyau, il joue exclusivement sur des cordes Oliv et Passione de Pirastro.

Bruno Philippe en concert

Félix Roth en concert

Avec plus de 25 ans de carrière, **Alexandre Tharaud** est aujourd'hui une figure unique dans le monde de la musique classique, et un réel ambassadeur du piano français.

Alexandre Tharaud est un invité régulier des salles les plus prestigieuses du monde. Cette saison, il est en recital à la Philharmonie de Paris, au King's Place de Londres, à l'Alte Oper de Francfort, à Bayreuth, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Casa da Música de Porto, et au Zankel Hall notamment. Il sera aussi en tournée au Japon, en Chine et en Corée.

Alexandre Tharaud enregistre en exclusivité pour Erato/Warner Classics. En septembre 2020 sort son album "Chansons d'Amour" avec Sabine Devieilhe – et s'en suit une tournée au Wigmore Hall, La Monnaie, le Concertgebouw, la Philharmonie de Berlin, le Théâtre des Champs-Élysées et le Teatro alla Scala entre autres.

En octobre 2020, sort son triple album "Le Poète du Piano", qui reprend une partie de ses enregistrements les plus connus et propose de nombreux inédits.

Il est le sujet principal d'un film réalisé par la cinéaste Suisse Raphaëlle Aellig-Régnier: Alexandre Tharaud, Le Temps Dérobé, et est apparu dans le rôle du pianiste "Alexandre" dans le célèbre film de Michael Hanneke, Amour, en 2012.



Né en 1996 à Shenyang, **Yiheng Wang** débute le piano à l'âge de 4 ans. Quelques années plus tard, il s'installe avec sa famille à Tokyo et y poursuit ses études avec Yukio Yokoyama et Kentaro Kawata au Ueno Gakuen Junior High School.

En 2014, il vient se perfectionner à Paris auprès de Pierre Réach puis de Judy Chin-Cottet et Romain Descharmes, dont il suit les enseignements au CRR de Paris. Passionné de musique de chambre, il crée un duo piano/violon nommé Ryuja, et se produit en concert en France et en Chine.

Poursuivant actuellement un cursus au CNSMD de Paris dans la classe d'Emmanuel Strosser, Yiheng Wang a été demi-finaliste du Concours international Long-Thibaud-Crespin 2019, et il a participé en janvier 2020 à Nantes à l'intégrale des Sonates de Beethoven donnée dans le cadre de La Folle Journée "Beethoven" et ainsi qu'à la festival de la Roque d'Anthéron.



Jean-François Zygel occupe une place singulière dans le monde musical : pianiste et compositeur, il est un maître reconnu de l'improvisation, cet art de l'invention et de l'instant.

Son éclectisme et sa curiosité le mènent à partager régulièrement la scène avec des artistes de tous horizons : Gabriela Montero, Chilly Gonzales, Didier Lockwood, Bobby McFerrin, Michel Portal, Ibrahim Maalouf, Abd Al Malik, Médéric Collignon, André Manoukian, Jacky Terrasson, Art Point M, Raphaëlle Boitel, Dan Tepfer, Thomas Enhco, Sly Johnson, Kaori Ito...

Ses projets mêlent improvisation, composition et répertoire, avec comme principaux ports d'attache cette saison La Seine Musicale, dont il a été nommé artiste associé, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse et la Philharmonie Luxembourg, où il est en résidence depuis 2015.

Apprécié du grand public pour son travail d'initiation à la musique classique à la radio et à la télévision, Jean-François Zygel est également renommé en France et à l'étranger comme l'un des meilleurs spécialistes de l'accompagnement en concert de films muets.

Il transmet son art de l'improvisation dans sa classe du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, engageant de nombreux partenariats avec des institutions comme le Forum des Images, le Centre Pompidou, la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé ou la Cinémathèque française.

Après la parution d'un disque intitulé tout simplement Improvisations (naïve), il remporte plusieurs récompenses avec Double Messieurs (naïve), un album enregistré en duo avec le pianiste de jazz français Antoine Hervé. Son dernier opus, L'Alchimiste, un alliage subtil entre chanson française et piano classique, est paru chez Sony.



DU 2 AU 26 JUILLET
UN FESTIVAL DANS TOUTE LA DRÔME
WWW.SAOUCHANTEMOZART.COM



Crédits photos page artistes

Jean-Baptiste Millot, Cyrille Soulas, Studio JACQVF, Franck Juery, Thibault Stipal, Didier Guilleux, Pauline Darley, Marco Borggreve, Frederic Godard, Ever, David Santini, Iris Daverio, Véronique Nougier, Frauke Suys, Adelap, Anne-Laure Lechat, Christophe Gremiot, Philippe Matsas, Caroline Doutre, Roberta Cristini, M. Vanappelghem

Dossier de presse réalisé par Célestine Dutournier